

HIROSHIMA

21 AOÛT 2012

RAPPORT DE RÉUNION
DE CAMPAGNE



L'impulsion nécessaire

Renforcement et développement d'ICAN dans le monde entier

RÉSUMÉ

Plus de 100 militants de 30 pays ont participé à une réunion de la campagne ICAN à Hiroshima le 21 août 2012. Les participants ont insisté sur la nécessité de recadrer le débat du désarmement nucléaire sur le plan humanitaire et ont développé des idées pratiques pour générer une vague de soutien public à un traité d'interdiction des armes nucléaires au niveau mondial, au niveau régional et au Japon même. La réunion était basée sur les résultats de la réunion de campagne précédente de ICAN, à Vienne en avril 2012 et a fourni des orientations stratégiques en vue de la Conférence d'Oslo sur les conséquences humanitaires des armes nucléaires, prévue pour mars 2013.



QU'EST-CE QUE ICAN ?

Le président de séance **Tilman Ruff** a ouvert la réunion par un bref aperçu de la campagne ICAN : ses origines, comment elle est organisée, quels sont ses objectifs et ce qu'elle a obtenu à ce jour. Il a expliqué que la campagne s'est inspirée de la campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres et des sous munitions, avec comme résultat leur interdiction complète par traité dans un délai relativement court. ICAN vise à mobiliser le public mondial pour forcer leurs dirigeants à interdire et à éliminer toutes les armes nucléaires.

ICAN est une campagne, pas une organisation d'adhésion et fonctionne grâce à des partenariats. Elle cherche à multiplier les efforts et faire de l'abolition des armes nucléaires l'« affaire de tous ». Sa gouvernance et son infrastructure administrative sont volontairement minimalistes afin qu'elle puisse être souple et prendre des décisions rapides. Elle présente un message clair, convaincant, ciblé et cohérent, présentant les raisons pour lesquelles les armes nucléaires doivent être interdites sans délai.

Quelques jalons récents d'ICAN: une présence majeure à la Conférence de révision du traité de Non prolifération, la création de centres de campagne à Genève et Oslo, le lancement d'ICAN en Afrique, l'organisation de notre première réunion internationale à Genève, le recrutement de cinq militants du Moyen-Orient, le lancement d'une analyse globale des positions des états sur la question de l'interdiction des armes nucléaires, le lancement d'un rapport global sur les investissements en matière d'armes nucléaires et la coordination de trois journées mondiales d'action pour l'abolition nucléaire, avec des centaines d'autres actions.



LA STRATÉGIE ICAN

La Vice-présidente d'ICAN **Rebecca Johnson** et la directrice de campagne européenne **Arielle Denis** ont examiné la façon dont nous pouvons « mobiliser les gens pour le sprint final et interdire les armes nucléaires ». Ils ont expliqué que l'objectif d'ICAN est un monde exempt d'armes nucléaires, et que notre campagne a pour but d'initier et d'amener à la conclusion rapide d'un traité multilatéral efficace qui va interdire les armes nucléaires et conduire à leur élimination totale.

Travaillant en étroite coopération et en consultation avec les gouvernements, la société civile et les organisations internationales compétentes, ICAN (1) recadrera le discours sur les armes nucléaires; (2) œuvrera à la promotion des négociations de traité dirigées par un groupe d'États membres; (3) coordonnera les moyens d'une pression solide et efficace de la société civile, en inspirant et en engageant de nouveaux acteurs, mais aussi des militants travaillant déjà sur le désarmement nucléaire.

MESSAGE DE BIENVENUE

Tsuboi Sunao, le président de la Confédération Japonaise des Organisations des Victimes de la bombe atomique, a ouvert la réunion ICAN par des mots d'encouragement et un rappel émouvant des circonstances du bombardement atomique d'Hiroshima il y a 67 ans. M. Tsuboi était étudiant à l'époque, il se rendait à l'Université lorsque l'armée américaine a fait exploser une bombe nucléaire à environ 1 kilomètre du lieu où il se trouvait.

Son visage, ses mains, son dos, sa taille et ses jambes ont été brûlés par les radiations. Il était inconscient le 15 août au moment où la seconde guerre mondiale a pris fin et il n'a aucun souvenir des 40 jours qui ont suivi. Il a fait 10 séjours à l'hôpital depuis lors et a été à plusieurs reprises dans un état critique, avec une série de maladies, y compris de l'anémie chronique, de l'angine de poitrine, un cancer du gros intestin et un cancer de la prostate.



REMARQUES INTRODUCTIVES

Snøfrid Byrløkken Emterud, conseiller à l'ambassade de Norvège à Tokyo, a fait remarquer l'importance de recadrer le débat de désarmement nucléaire sur le plan humanitaire. En avril, le gouvernement norvégien a annoncé qu'il accueillerait une conférence de deux jours à Oslo en mars prochain afin d'examiner les conséquences humanitaires des armes nucléaires.

La Norvège a été l'un des 16 pays à approuver une déclaration au cours de la réunion du comité préparatoire au traité de non-prolifération (TNP) à Vienne en mai, attirant l'attention sur la « souffrance incommensurable » causée par les armes nucléaires. Dans le document final de la conférence d'examen du TNP en 2010, les gouvernements ont exprimé leur profonde préoccupation devant les conséquences humanitaires catastrophiques de toute utilisation d'armes nucléaires.



CATASTROPHIC
HUMANITARIAN
HARM



UNE NOUVELLE PUBLICATION

Au cours de la réunion, ICAN a présenté une brochure de 24 pages détaillant les « effets catastrophiques des armes nucléaires sur notre santé, les sociétés et l'environnement ». Cette publication montre les raisons pour lesquelles les armes nucléaires devraient être interdites, tout comme ont été interdites par traité les autres armes qui par leur nature même frappent de façon inhumaine et aveugle, telles que les mines antipersonnel et les sous munitions. Une version japonaise de la brochure sera publiée en ligne sous peu.

Les sujets abordés dans le livret comprennent :

- Le risque de l'utilisation d'armes nucléaires et la puissance des arsenaux nucléaires actuels.
- Le bilan humain des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.
- D'une façon générale, les effets des armes nucléaires (le souffle, la chaleur et les radiations).
- Les conséquences climatiques et agricoles mondiales d'une guerre nucléaire régionale.
- Les effets probables d'armes nucléaires larguées sur de grandes villes aujourd'hui.
- L'incapacité totale de réaction adéquate au niveau national ou international.
- L'héritage sanitaire et environnemental de décennies d'essais nucléaires.
- Les dommages causés au cours de la phase de production d'armes nucléaires.
- Le détournement des ressources publiques à consacrer aux besoins humains.
- L'histoire de l'interdiction d'autres catégories d'armes particulièrement inhumaines.
- L'urgente nécessité d'un traité international visant à interdire et éliminer les armes nucléaires.

Téléchargez la brochure au www.icanw.org/chh

Propositions d'action mondiale

Que pouvez-vous faire pour renforcer le soutien à une interdiction des armes nucléaires ?

PASSER À L'ACTION

L'objectif d'ICAN est de mobiliser les gens à agir pour une interdiction mondiale des armes nucléaires. Mais concrètement que peuvent faire les individus pour intervenir dans ce combat ? Au cours de la séance du matin de la réunion d'ICAN à Hiroshima, huit militants ont présenté chacun une « proposition simple d'action mondiale ». Ils ont proposé des conseils pratiques sur la façon de s'y prendre pour assurer leur réussite, fournissant des exemples de pays dans lesquels elle a fonctionné et donnant aux participants toutes les références des ressources pertinentes. Voici leurs propositions :



1 Impliquer la Croix-Rouge et le Croissant Rouge

John Loretz, directeur des programmes à l'Association Internationale des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire, a suggéré que nous nous efforcions de faire participer les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge à la lutte pour éliminer les armes nucléaires. En novembre dernier, le mouvement de la Croix-Rouge a adopté une déclaration forte exigeant un accord juridique international pour interdire les armes nucléaires.

Les médecins du Comité International de la Croix-Rouge ont été parmi les premiers non-japonais à arriver à Hiroshima après l'explosion de la bombe atomique. Depuis, le Comité a constamment affirmé qu'il ne peut y avoir aucune réponse humanitaire adéquate à une attaque nucléaire où que ce soit dans le monde. John a mis en évidence les travaux récents de la Croix-Rouge australienne, comme un bon exemple de ce qui a été fait par la Croix Rouge pour sensibiliser le public aux dommages causés par les armes nucléaires. Promouvoir

l'interdiction des armes nucléaires fait partie de leur travail pour prévenir les catastrophes humanitaires et promouvoir les lois de la guerre.

2 Manifester dans la rue avec le slogan «LES BOMBES, C'EST FINI »

Misha Byrne d'ICAN en Australie a décrit cette action « Bombs No More », qui consiste à prendre une image de base d'une bombe nucléaire et à la transformer en quelque chose d'autre. Il permet aux gens de décider par eux-mêmes d'agir pour le désarmement. Il a montré comment cette activité a été utilisée pour impliquer les gens dans les rues, dans les festivals de musique et les écoles d'une manière non conflictuelle. Les participants ont eu l'occasion de prendre part à cette action. Pour plus de détails, voir www.bombsnomore.com.

3 Appeler les banques à refuser d'investir dans les armes nucléaires

Josefin Lind de Médecins Suédois Contre les Armes Nucléaires et ICAN (Suède) a encouragé les participants à adopter le désinvestissement comme une tactique pour délégitimer les armes nucléaires et soutenir le renforcement de leur interdiction. En début d'année, ICAN a lancé une étude importante sur les investissements mondiaux dans les entreprises qui fabriquent et modernisent les armes nucléaires, qu'on peut trouver sur www.dontbankonthebomb.com. Depuis le lancement de cette étude, de nombreux militants, particulièrement en Europe, en Australie, au Japon et au Canada, ont utilisé les résultats pour attirer l'attention des médias et faire pression sur les institutions financières pour qu'elles cessent de soutenir l'industrie des armes nucléaires. En Suède, ICAN a rencontré trois des quatre banques identifiées dans le rapport, et toutes examinent sérieusement les précautions à prendre pour assurer qu'elles ne sapent pas les efforts pour parvenir au désarmement nucléaire.

ICAN AU MOYEN-ORIENT

Au moment où les tensions augmentent au Moyen-Orient à propos du programme nucléaire contesté de l'Iran, les militants israéliens de la paix et du désarmement ont commencé à descendre dans la rue pour demander instamment à leurs élus d'engager dans un dialogue, et non pas une action militaire. Leur slogan, « Ne bombardez pas, parlez » a été utilisé sur des bannières dans toute la région. Pour montrer leur solidarité avec nos militants du Moyen-Orient, des militants ICAN à Hiroshima ont fait une petite manifestation près de l'emblématique A-Bomb Dome.

4 Utiliser les réseaux sociaux pour promouvoir ICAN

Daniela Varano, qui est la Coordinatrice des Communications au Bureau de ICAN à Genève, a montré toute l'importance des réseaux sociaux pour promouvoir notre message de campagne et permettre aux gens d'agir pour une interdiction des armes nucléaires. Elle a signalé que ICAN a considérablement accru sa présence et son impact sur Facebook et Twitter au cours des derniers mois, ce qui a permis de diffuser plus largement son message.

5 Utiliser les médias traditionnels pour promouvoir l'ICAN

James Norman, le Coordonnateur des Communications pour ICAN Australie, a expliqué que l'évolution du paysage des médias internationaux offrirait des possibilités nouvelles pour ICAN. Il a dit que ICAN devrait se concentrer sur le développement de contenu multimédia de haute qualité – articles d'actualité,

analyse, audio, photos et vidéos – et de les fournir aux médias traditionnels, car ils sont de plus en plus tributaires de sources extérieures pour le contenu. Il a offert un éventail d'idées pour rendre ICAN plus visible dans tous types de médias. Daniela et James ont apporté davantage de précisions sur leurs présentations lors d'un atelier au Congrès Mondial de l'IPPNW.

6 Faire en sorte que les parlementaires soutiennent cette interdiction

Takao Takahara, professeur à l'Université Meiji Gakuin au Japon, a fourni des suggestions concrètes pour impliquer les parlementaires dans les efforts visant à parvenir à une interdiction des armes nucléaires. Le réseau des Parlementaires pour la Non-Prolifération Nucléaire et le Désarmement (PNND) est un outil efficace pour soutenir leur participation. PNND promeut une déclaration en faveur d'une convention sur les armes nucléaires, disponible sur www.pnnd.org.

7 Pousser les maires à s'engager dans la lutte pour l'abolition nucléaire

Steve Leeper, Président de la Fondation de la Culture de Paix de Hiroshima, a encouragé les participants à faire participer leurs maires à la lutte pour le désarmement nucléaire. Le réseau des Maires pour la Paix comprend désormais plus de 5000 villes (www.mayorsforpeace.org), appelant à l'élimination des armes nucléaires d'ici 2020, un objectif que le Secrétaire général Ban Ki-Moon a qualifié de « perfect vision ».

8 Travailler pour une zone exempte d'armes de destruction massive au Moyen-Orient

Arife Köse, un militant de ICAN en Turquie, a annoncé son intention d'organiser une conférence ICAN à approximativement la même période que la Conférence du Gouvernement pour une Zone Exempte d'Armes de Destruction Massive au Moyen-Orient, qui devrait se tenir à Helsinki en décembre.

PROJET DE GRUE DE PAPIER

Lors de la réunion à Hiroshima, un groupe d'élèves du secondaire a lancé un projet visant à envoyer 1 000 grues de papier à chaque président et à chaque premier ministre dans le monde entier. En retour, ils attendent un message de soutien à une interdiction des armes nucléaires. Des militants ICAN dans plus de 80 pays apporteront leur aide à livraison des grues. Dans certains cas, des militants seront reçus par leur chef d'État ou de gouvernement pour plaider en faveur d'une interdiction. Les réponses à l'appel des élèves seront publiées sur le site ICAN au fur et à mesure de leur réception.



Prochaines étapes pour ICAN

L'élan pour une interdiction des armes nucléaires

ICAN EN ASIE ET DANS LE PACIFIQUE

Au cours de la deuxième partie de la réunion, nous avons discuté des moyens à notre disposition pour établir la présence de ICAN en Asie et dans le Pacifique. Des représentants de diverses organisations partenaires d'ICAN dans la région, y compris au Japon, en Inde, dans les Philippines et en Australie, ont décrit le travail qu'ils font pour promouvoir une interdiction des armes nucléaires et présenté leurs points de vue sur les opportunités qui s'offrent à ICAN dans l'avenir. Ils ont suggéré que nous nous efforcions de mieux coordonner nos efforts. Akira Kawasaki (à droite) a expliqué que Peace Boat vise à établir ICAN plus officiellement au Japon, et que lui et ses collègues continueraient à travailler en étroite collaboration avec le Bureau ICAN de Melbourne pour augmenter la présence de la campagne dans la région.



LA PROCHAINE RENCONTRE INTERNATIONALE D'ICAN

La prochaine réunion internationale ICAN aura lieu à Oslo à partir du 2 et 3 mars 2013 – juste avant la Réunion sur les Conséquences Humanitaires Catastrophiques des Armes Nucléaires tenue par le gouvernement norvégien. Une réunion de stratégie ICAN s'ensuivra, le 6 mars. Magnus Løvold et Anne Marte Skaland, coordonnateurs de ICAN Norvège, a décrit ce que ICAN espère réaliser à Oslo en mars et a présenté des suggestions de ce que les militants peuvent faire d'ores et déjà pour la préparation de ces réunions. Ils ont encouragé les gens à examiner les effets d'une attaque nucléaire sur leur propre pays et d'évaluer la capacité d'intervention humanitaire.



UNE NOUVELLE STRUCTURE

ICAN a connu une croissance rapide au cours des deux dernières années. En conséquence, nous avons du apporter des améliorations à notre structure internationale pour renforcer notre position au maximum, pour promouvoir et appuyer les négociations pour une interdiction des armes nucléaires. Le président ICAN Tilman Ruff a décrit une nouvelle structure d'ICAN, qui a été élaborée en consultation avec des militants ICAN du monde entier. Ses principaux éléments sont un Groupe de Pilotage International, une Equipe de Personnel International et des Organisations Partenaires. Une liste d'adresses e-mail sera établie pour faciliter de meilleures communications entre tous les militants. Pour plus de détails, voir www.icanw.org/files/ICANstructure.pdf

QUESTIONNAIRE

Nous avons distribué les questions suivantes aux participants. Si vous souhaitez ajouter vos projets ou vos suggestions, vous êtes priés de les envoyer à info@icanw.org :

- Qu'avez-vous l'intention de faire au cours de la prochaine année afin de promouvoir la participation de la société civile à la campagne ICAN dans votre pays?
- Comment comptez-vous convaincre votre gouvernement de soutenir les négociations pour une interdiction des armes nucléaires?
- Que pensez-vous que ICAN pourrait faire pour être plus efficace dans sa lutte pour l'interdiction des armes nucléaires?



LE CONGRÈS MONDIAL IPPNW

La réunion de campagne ICAN a eu lieu immédiatement avant le 20ème Congrès Mondial de l'Association Internationale des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire, qui a soutenu ICAN lors de son Congrès Mondial à Helsinki, en Finlande, en 2006.

Ci-dessus : le Président Tilman Ruff parle d'ICAN lors du Congrès Mondial de l'IPPNW.

À droite : Des militants IPPNW et ICAN organisent une veillée près du Dôme de la Bombe Atomique.

En bas : La Directrice de la Campagne ICAN pour l'Europe, Arielle Denis, préside une séance sur ICAN.



INAUGURATION D'UNE NOUVELLE EXPOSITION

Soka Gakkai International, en partenariat avec ICAN, a créé une exposition intitulée « Everything You Treasure » (Tout ce à quoi vous tenez le plus), qui explore les effets humanitaires et environnementaux des armes nucléaires. L'exposition a pour but de permettre aux gens d'agir pour un monde exempt d'armes nucléaires. Josefin Lind ICAN suédois (au centre) s'est joint aux représentants de SGI pour couper le ruban lors de l'inauguration de l'exposition à Hiroshima. Nous encourageons les militants à explorer les possibilités de montrer la nouvelle exposition de SGI/ICAN dans leur propre pays.

